

*Vendredi, 9 mai.* — J'ai omis de vous dire que hier j'ai été à une audience du pape. Il recevait dans la salle du trône un pèlerinage allemand, j'ai obtenu un billet, et pour une heure j'ai été allemand d'yeux et d'oreilles.

Le pape était frais, dispos, jeune plus que je ne l'avais jamais vu. Sa voix était forte et distincte, ses gestes larges et vastes. Debout il avait un air de majesté qui impose. C'était enlevant que de l'entendre exprimer ses grandes idées dans un latin majestueux et superbe, comme vous pouvez en avoir une idée par la *Voce* que je vous envoie.

Mon billet me donnait droit à la messe papale ce matin ; mais il n'y a pas moyen de jouir de toutes les bonnes choses, il faut savoir se borner. Je restai à la Villa pour travailler, bénissant Dieu d'avoir tant d'occasions de voir le Saint-Père.

*Samedi, 10 mai.* — J'ai passé la journée à travailler mon troisième mémoire. Je terminai la rédaction définitive de la première partie. Si rien ne vient me déranger, la dernière sera complète avec la semaine prochaine. Puis on fera imprimer de suite. Celui-ci est presque aussi long que celui que je vous ai déjà envoyé ; son titre est *Mémoire sur les Ressources à créer pour la Succursale*.

*Dimanche, 11 mai.* — J'ai été dîner au Collège Canadien, puis j'ai passé l'après-midi à jaser et à m'amuser avec les jeunes gens.

Je suis rentré pour le salut à 6 heures, pour mon salut de chapelain.

Je vous envoie mon *Mémoire sur l'Union*. Il y a longtemps qu'il a été présenté à la Propagande, et que j'ai obtenu une réponse, laquelle est tout-à-fait favorable ; mais il est bon de l'avoir imprimé, pour le laisser dans les archives de la Propagande. Pendant que j'ai été malade, comme je ne pouvais faire grand chose, je l'envoyai à l'imprimerie ; et, comme les épreuves ne peuvent me corriger, je passai mon temps à corriger des *épreuves*.